

Voici un petit compte rendu de quelques films vus au festival

All That Jazz

Année de diffusion : 1979

Réalisateur : Bob Fosse

Acteurs principaux : Roy Scheider, Jessica Lange

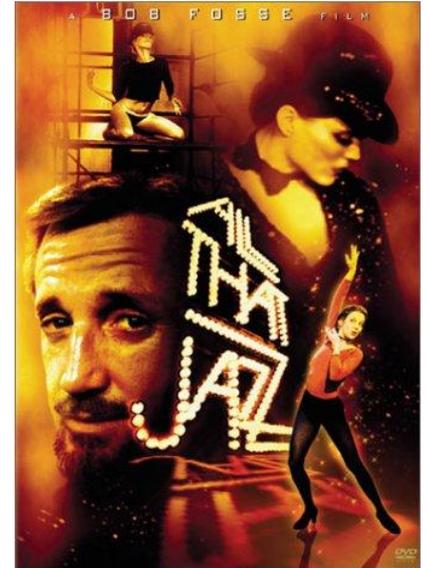
Synopsis : Le quotidien d'un chorégraphe raté et son dialogue avec sa mort proche qui prend les traits d'une jeune mariée

Commentaire : Ce film raconte la lente descente aux enfers d'un homme qui, drogué et malheureux, s'accroche tant bien que mal à la vie qui lui échappe peu à peu.

Il se moque avec beaucoup d'ironie du monde du show business auquel il appartient. Un film plein de mordant et plein d'humour traitant cependant d'un thème grave,

avec un final époustouflant et déboussolant avec tous les personnages présents dans le film qui semblent lui pardonner de toutes ses fautes car il s'agit vraiment d'un antihéros.

On plonge avec délice dans le monde du show business souvent montré comme parfait et dans ce film tellement froid et antipathique.



Justin

Alois Nebel

Alois Nebel est un personnage taciturne et solitaire, chef de gare dans une petite commune de province Tchèque, à la frontière polonaise. Nous sommes à l'automne 1989, à l'heure où le régime communiste s'effrite en Tchécoslovaquie, mais rien de tout cela ne semble réellement toucher cet homme hanté par une histoire plus ancienne, remontant à l'immédiat après-guerre. Il vit seul, mais quand le brouillard se lève, il croit voir les fantômes de son passé. L'irruption d'un étranger va bouleverser sa vie et l'obligera à affronter ses cauchemars ainsi que le brouillard de ses souvenirs. Réfugié dans la gare centrale de Prague, il croise celle qui lui donnera l'amour dont il a besoin pour sortir. Cette histoire d'amour se rajoute à une l'histoire déjà très complexe avec en toile de fond la révolution de velours. "Nebel", signifie "brouillard" en allemand, ce qui permet à l'auteur d'introduire la notion de confusion, de perte de repères.

Réalisateur : Tomas Lunak

Date de sortie : 2011

Durée : 84 minutes

Projeté au festival international du film de Toronto et à la Mostra de cinéma de Venise.

Alois Nebel est joué par Miroslav Krobot

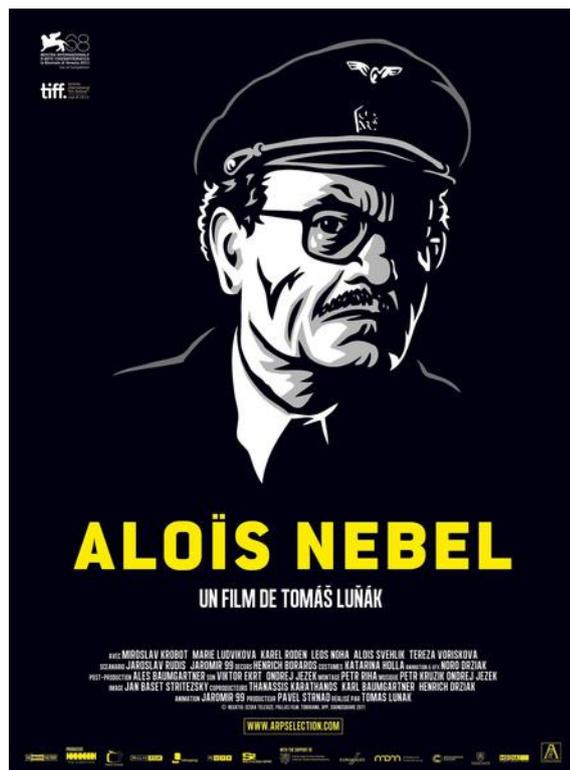
(réalisateur Tchèque originaire de la cette même province.).

Alois Nebel est inspiré d'une bande-dessinée né de la plume de l'écrivain Jaroslav Rudiš.

Même si Alois Nebel est un film d'animation, il a été tourné avec de vrais acteurs dans de vrais décors comme n'importe quel film, puis l'image a été retravaillée de telle sorte qu'on dirait des dessins faits à la main, mais avec l'avantage qu'ils respectent la fluidité des mouvements et conservent les expressions des visages des acteurs.

Critique :

- Lancelot : J'ai beaucoup apprécié la complexité du parallélisme du film qui associe avec beaucoup d'émotion la vengeance d'un homme, hanté par ses fantômes et l'histoire d'un chef de gare, rattrapé, lui aussi, par des fantômes du passé.
- Lucien : Une histoire complexe et surtout très dure qui montre admirablement bien les problèmes d'après-guerre de ces anciens pays communistes.





Laisser passer



Réalisé par Bertrand Tavernier d'après les mémoires de Jean Devaivre, ce film français sorti le 09 janvier 2002 en France et le 23 janvier 2002 en Belgique raconte l'histoire du cinéma français durant l'occupation Allemande mêlant humour et action.

Il fut récompensé par les prix du meilleur acteur (Jacques Gamblin) et de la meilleure musique ainsi que la nomination à l'Ours d'or lors du festival de Berlin en 2002.

Il reçut les prix du meilleur film, du meilleur réalisateur, du meilleur scénario et du meilleur second rôle (Denis Podalydès) lors du festival international du film en 2002.

Enfin il fut également nominé aux Césars de la meilleure musique et des meilleurs décors.

Résumé

L'action se déroule à Paris durant l'occupation allemande. Le scénariste Jean Aurenche est confronté à un dilemme : abandonner sa carrière le temps de l'occupation ou travailler au compte d'une compagnie allemande.

« la continentale ». Il choisira de se faire témoin de cette sombre époque.

Dans le même temps Jean Devaivre accepte, lui, un travail à la continental pour pouvoir continuer en secret ses actes de résistance jusqu'à se retrouver à attirer l'attention de l'Angleterre.

Ce film fut projeté à l'occasion du festival Premier Plans d'Angers de janvier 2012 dans l'une des salles du centre des congrès celle-ci était pleine soit près de 2000 spectateurs. Il bénéficia de la présentation de Jacques Gamblin en personne.

Personnellement ce film m'a énormément plu tant par son humour que par l'authenticité et l'originalité du scénario. Il donne au spectateur un superbe aperçu de la vie d'un cinéaste durant l'occupation.

Benjamin

Chantons sous la pluie, de Stanley Donen et Gene Kelly

Chantons sous la pluie, du titre original "Singin' in the rain" est une comédie musicale américaine datant de 1952.

Les acteurs principaux sont :

- Gene Kelly
- Debbie Reynolds
- Donald O'Connor
- Jean Hagen

Voici quelques images du film et son affiche.



Résumé :

Don Lockwood et Lina Lamond viennent présenter leur dernier film « The royal Rascal ».

Don raconte ses débuts dans sa carrière.

Brown est l'un de ses amis qui devient le partenaire de Lina, la star détestable.

Brown rencontre Kathy Selden, prétendue grande actrice de théâtre, qui est en réalité danseuse.

Nous sommes en 1927 : c'est le début du cinéma parlant. Le nouveau film est transformé en comédie musicale, grâce à l'ingéniosité de Cosmo.

Don veut faire de Kathy sa partenaire, mais Lina manigance pour qu'elle demeure sa doublure ; elle finit par être ridiculisée et le couple est réuni. Cette petite romance aboutit à de superbes scènes de danse et de chant.

Critiques:

Ce film est constitué de beaucoup de danse, de chant, et beaucoup de moments comiques (comme la voix de Lina Lamond).

Ce film a inspiré beaucoup d'autres réalisateurs, comme Michel Hazanavicius dans "The Artist".

Ce film nous a beaucoup plu de part les nombreuses chorégraphies, les danses et les musiques dynamiques qui sont désormais très connues.

Il nous a beaucoup surprises car nous pensions voir un "vieux film" qui ne plairait pas aux jeunes, mais finalement, nous avons apprécié ce moment convivial.

Nous le recommandons fortement quel que soit l'âge du spectateur, car ce film est fait pour tous !

Après avoir vu ce film, croyez-nous, l'envie de danser et de chanter pour suivra !

En revanche, la bande annonce ne donne pas envie de voir ce film, donc ne vous y fiez pas !

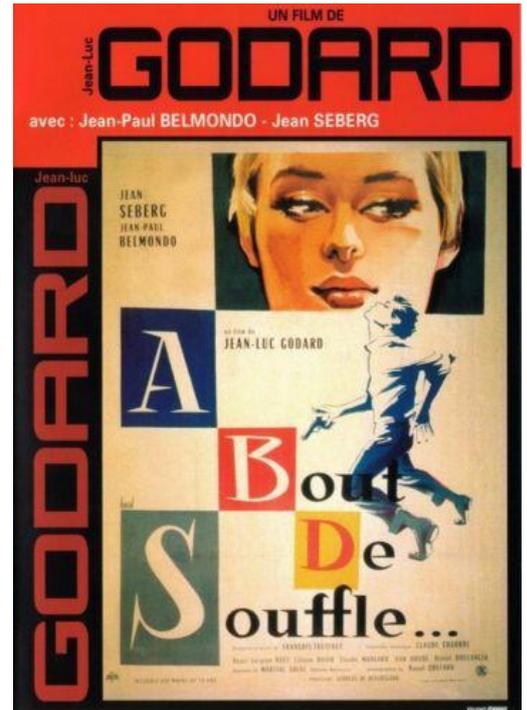
A bout de souffle

(Prix Méliès 1960 - Prix Jean-Vigo 1960 - Festival de Berlin 1960 : Ours d'argent du meilleur réalisateur)

Durant notre séjour au festival "Premier plan" d'Angers, "A bout de souffle" de Jean-Luc Godard est la première rétrospective que nous avons visionnée au Cinéma des variétés. Cette œuvre emblématique de la "Nouvelle Vague" a marqué toute une génération à sa sortie en 1960. L'ambiance de la salle ne faisait d'ailleurs que confirmer cette idée de film mythique. L'objectif de Godard est très ambitieux. "Montrons que tout est permis. Ce que je voulais, c'était partir d'une histoire conventionnelle et refaire, mais différemment, tout le cinéma qui avait déjà été fait. Je voulais rendre aussi l'impression qu'on vient de trouver ou de ressentir les procédés du cinéma pour la première fois." Godard veut que son film marque un nouveau départ dans l'histoire du cinéma. En effet, "A bout de souffle" va refonder les règles et devenir le point de départ du cinéma moderne des années 60.

Michel Poiccard (Jean-Paul Belmondo), jeune homme insolent, vole une voiture à Marseille pour se rendre à Paris. Mais en route, lors d'un contrôle, il tue un policier qui le poursuivait. Arrivé à Paris, il retrouve la jeune étudiante américaine Patricia (Jean Seberg) avec laquelle il a une liaison amoureuse. Tout au long du film, Michel essaiera de la persuader de coucher à nouveau avec lui, et elle lui résistera un certain temps en affirmant qu'il ne l'aime pas vraiment. Michel veut quitter la France pour l'Italie où il pense trouver refuge. La police l'a déjà identifié comme étant l'assassin de la N7 et sa photo figure dans tous les journaux. Patricia, tout d'abord, ne dit rien par amour pour Michel. Michel va se cacher avec Patricia chez l'amie d'un ami dans le quatorzième arrondissement. La veille de leur départ présumé pour l'Italie, Patricia le dénonce à la police afin de le forcer à partir loin d'elle. Mais Michel refuse de prendre la fuite et, abattu par un policier, s'écroule au carrefour de la rue Campagne-Première et du boulevard Raspail, « à bout de souffle ».

Pour nous, le film est parfaitement mené par le jeu des acteurs, particulièrement celui de Belmondo qui joue un personnage attachant à cause de son naturel et de son envie de vivre. On oubliera pas ses répliques cultes et sans gêne, comme quand il demande à Jean Seberg "J'peux pisser dans le lavabo ?". De plus l'histoire d'amour jouée dans ce film n'est pas classique et ne fait qu'accentuer le côté positif.



ManonetLeila.

West Side Story



West Side Story est une comédie musicale Américaine de Jerome Robbins, sorti en 1961.

Les acteurs principaux sont Natalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn, Rita Moreno.

Cette histoire s'inspire de Romeo et Juliette de Shakespeare. Elle se déroule dans le New-York des années 50.

Dans les bas-quartiers, deux gangs de rue s'opposent, d'un côté les Jets (américains d'origine polonaise) et de l'autre les Sharks (immigrés d'origine portoricaine). Tony, l'ancien chef des Jets, et Maria, la sœur du chef des Sharks, tombent amoureux, mais le couple doit subir les forces opposées de leurs clans respectifs.

Commentaire: Cette comédie inspirée de Romeo et Juliette dénonce le racisme et la condition des femmes à l'époque, et c'est ce que nous avons aimé.

Une certaine grâce se dégage de la danse, de la musique très bien choisie.

Cette histoire romantique était en même temps moderne, par la dénonciation du racisme et de la condition des femmes.

Ce film nous a beaucoup plu.

Hana et Nicolas



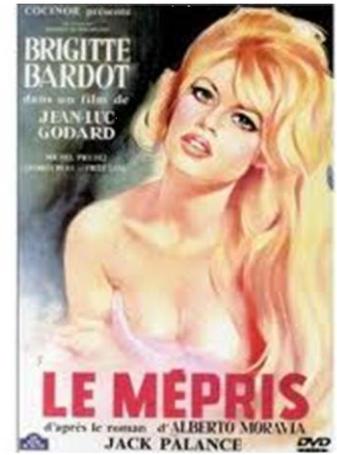
Le mépris

Réalisateur : Jean-luc Godard
Date de sortie : 27 décembre 1963

Acteurs : Brigitte Bardot,
Michel Piccoli, Fritz Lang

Genre : Comédie dramatique

Nationalité : Français, Italien



Nous avons vu ce film au festival premier plan d'Angers fin Janvier 2012, lors de sa dernière représentation.

C'est un film très célèbre, mythique, du réalisateur tout aussi célèbre Jean-Luc Godard a qui une partie de ce festival a été consacré lors de rétrospectives. Ce film a notamment fait découvrir Brigitte Bardot.

Synopsis :

Paul Javal (Michel Piccoli), auteur de romans policiers désirant écrire pour le théâtre, est contacté par un producteur américain, Jeremy Prokosch (Jack Palance). Celui-ci lui propose d'écrire de nouvelles scènes pour l'adaptation au cinéma de L'Odyssée d'Homère, confiée au réalisateur Fritz Lang (qui joue son propre rôle).

Parce qu'il a besoin d'argent pour financer l'appartement dans lequel il vient d'emménager avec sa femme Camille (Brigitte Bardot), Paul accepte le projet. Mais au retour d'un apéritif chez le producteur, Paul remarque un changement dans l'attitude de Camille et commence à douter de son amour.

Critique :

Comment passe-t-on de l'amour au mépris ? Ce film raconte la fin d'une relation amoureuse : la naissance de l'indifférence et de la jalousie qui séparent progressivement Camille et Paul. C'est aussi un film sur le cinéma : dès le générique, Godard montre une caméra faisant un long travelling et l'ensemble du film est parsemé d'hommages et références à Fritz Lang ou à Hitchcock (on aperçoit une affiche de *Psychose*). Enfin personne n'a oublié la beauté de Brigitte Bardot qui demande à Michel Piccoli dans la première scène "et mes fesses, tu les trouves belles mes fesses ?". Difficile cependant d'accrocher sur ce film pour notre part, étant un peu mou avec des passages très longs, lents et un scénario qui dénonce des choses difficiles à apercevoir et à comprendre. Même à la fin du film, il y a toujours des passages un peu obscurs. S'ajoute à cela le son très mal géré dans la salle et particulièrement désagréable.

Simon et Antoine